

En écoutant les paroles de Jacques Brel *Les Vieux*, on ne peut avoir que des frissons et craindre la vieillesse. Béatrice Deslarzes, ma campagne et femme pendant presque 50 ans, a su échapper à cette décrépitude grâce à ses convictions de longue date et à son courage. Elle nous a quitté aidée par EXIT le 27 janvier 2022 à l'âge de 84 ans, après une courte maladie ; elle ne voulait pas manquer ce passage après avoir milité pendant 40 ans pour le libre choix de sa mort pour tous.

Son existence a été très riche, marquée par une soif perpétuelle d'embrasser plein de défis. Toujours au front à l'âge où nombre de ses contemporains « se consomment en consommant » ou s'offrent des « croisières gériatriques », Béatrice, médecin de profession et artiste par conviction, a continué de monter aux barricades pour les causes qu'elle jugeait dignes.

Quelle chance d'avoir créé ensemble en 2003 la Fondation Bea pour Jeunes Artistes qui a comme but de stimuler la créativité et la maîtrise des outils professionnels et de rester ainsi en contact avec la nouvelle génération. J'ai promis à ma femme de poursuivre cette activité pour la jeunesse aussi longtemps que je peux assurer son suivi.

Dans quelques instants, je rencontrerai le lauréat de notre prix annuel instauré en 2012, il va en partie combler le vide que je ressens depuis le départ de Béatrice. Je regrette profondément de ne plus pouvoir partager avec elle des si belles journées comme celle d'aujourd'hui.

J'aimerais encore partager avec vous un extrait de sa chanson LIBRE et FOU :

Être des oiseaux
Briser nos cages
Faire éclater tous les barreaux
Larguer les rênes et s'envoler
Loin des idées trop sages.

Oser être libre
Oser être fou
Oser être ivres
Et rester debout

Chers diplômés que cette ode à la liberté vous accompagne dans votre vie d'artiste !

Le lauréat de la Fondation Bea pour Jeunes Artistes est : Clément Grahn

Son travail permet à un individu cis-hétéro-normatif de prendre d'avantage conscience de toutes les identités sexuelles et expressions de genre qui composent notre société. On ne peut qu'admirer le goût de perfection de l'exécution de l'œuvre par Clément qui critique en passant l'aveuglement amené par l'intelligence artificielle.